

Des petites vies : PRYA 4

Avant de vous raconter la « petite vie » de Prya 4, je veux d'abord vous dire qu'il y a, au bidonville, des papas formidables par leur courage et leur amour pour leurs enfants.

Je pense au papa d'Ankita qui est resté dormir 2 mois sous le lit de sa fille à l'hôpital lorsqu'elle fut gravement brûlée.

Il l'a soignée, lavée et nourrie durant ces 2 mois avec un dévouement et une douceur extraordinaires, la maman d'Ankita étant décédée quelques années plus tôt.

Je pense aussi au papa de Priti (3) qui a 5 enfants dont 4 filles et que je vois transporter, sur son vélo, toute la journée, des bouteilles de gaz qu'il livre 4 à la fois. Il marche bien sûr à côté et dans les montées, des hommes l'aident à pousser son vélo trop chargé. Il me sourit et me dit bonjour chaque fois qu'on se croise.

Hélas, dans le slum, tous les papas ne sont pas comme ces deux-là !

Malheureusement en effet, l'alcoolisme y sévit très largement et environ 60% des hommes sont complètement dépendants et malades à cause de cet alcool à 70°, frelaté, fabriqué dans le slum et qui est un véritable poison.

Un jour, une maman est venue au bus accompagnée de sa 3ème fille, Sakshi âgée d'environ 6 ans.

Elle demandait qu'on la prenne en parrainage. Nous ayant dit dans le même temps, qu'elle avait 2 autres filles de 13 et 12 ans, je lui demandais pourquoi elle ne préférerait pas que nous parrainions d'abord l'aînée. Elle répondit que son mari avait interdit à ses deux aînées d'aller à l'école sous prétexte qu'il les marierait à 15 ans et qu'en conséquence, il valait mieux qu'elles travaillent en attendant ...

Ce qu'en effet toutes les deux, faisaient, l'une en lavant des draps 10 h par jour et l'autre en gardant un bébé et s'occupant entièrement d'une maison 10 h par jour aussi pendant que les parents du bébé étaient absents.

La mère de Jaya, Prya (4) et Sakshi s'était mariée à 15 ans et son mari, plus âgé, ne

travaillait pas et, paraît-il, n'avait jamais travaillé ... Elle a donc du travailler dès son mariage puis a eu 2 filles. Le mari ne travaillait toujours pas mais buvait énormément et devenait très violent. Lorsqu'elle a eu sa 3ème fille, elle a conclu un marché avec son mari : soit il l'autorisait à mettre cette 3ème fille à l'école soit elle repartait au village de ses parents en emmenant ses trois enfants. Il accepta et on mit donc Sakshi dans une bonne petite école.

Je rencontrais parfois Prya (4) qui accompagnait sa petite sœur ; elle avait vraiment un pauvre petit visage fatigué et était d'une très grande maigreur.

Après en avoir discuté avec des amies au sein de l'association, nous avons proposé de donner une ration alimentaire (environ 15 euros) par mois à la famille ce qui compenserait le salaire de Prya. On la soignerait pour son paludisme et elle irait pendant 6 mois à des cours de couture avec, au final, un examen de validation de cet apprentissage.

Elle fit bien ses 6 mois et eut son diplôme mais nous apprîmes par la suite que le père lui avait trouvé quand même, 5 heures de ménage tous les jours dans un dispensaire pour compléter le manque à gagner ...

Nous avons acheté au nom de UTAB, grâce à un don, une machine à coudre que Prya (4) put prendre chez elle ! Mais comment trouver des clientes dans un bidonville quand on pèse à peine 40 kg et qu'on a l'air d'avoir 11 ans ...

Dans un 1er temps donc, je lui ai fourni du travail : mes pantalons à rétrécir ... qu'elle a raccourci d'autant d'ailleurs ! 3 de mes chemisiers qui sont revenus avec des manches hyper-courtes ...

Ne voulant pas non plus laisser sur le côté de la route Jaya, la grande sœur, nous lui avons proposé de venir tous les jours au Day Care une heure pour apprendre à lire, écrire et compter et ce, pendant tout le mois de novembre.

On recommencera l'opération « 6 mois de classe de couture » avec, en compensation, une aide alimentaire, pour alléger le très lourd travail de cette très menue Jaya.

On en est là !

Jaya vient tous les jours au DCC à 14 h et va dans la cuisine, seule avec Soni la maitresse, apprendre à compter et à écrire en Hindi. Prya (4) n'est jamais venue elle, ayant peur que les fillettes se moquent d'elle.

Je cherche du tissu pour faire faire des sets de table à ces 2 sœurs et des amies françaises se creusent la tête pour trouver comment les embellir. Si l'on trouve à les faire décorer joliment au Day Care, on essaiera de les vendre à Paris pour rémunérer nos jeunes couturières. Hélas, aucune des filleules ne sait broder !

En tout cas, les visages de ces 3 sœurs ont bien changé et elles sont devenues, petit à petit, beaucoup plus souriantes quoique toujours extrêmement timides.

Je vais essayer de les attirer avec leur maman à notre sortie du dimanche 11 décembre au Parc aquatique de WaterKingdom où, une fois de plus, nous passerons la journée et pique-niquerons. Nous faisons une heure de car pour y aller et il faut que je prévois les sacs secours ...

Ce sera notre 3ème sortie avec chaque fois 30 filleules, quelques mamans et des françaises « expat » de Bombay qui m'aident à ne perdre aucune fillette au milieu de cette foule très gaie et très bruyante ! C'est extrêmement fatigant mais les grands sourires sur les visages des filles nous font tout oublier.

Les 3 sœurs et leur maman sont très peureuses et je crains d'avoir beaucoup de mal à les convaincre mais heureusement Sharda est là !

Colette